

# Divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Cadastre : revue spécialisée consacrée au cadastre suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 10

PDF erstellt am: **14.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Un entretien avec Beatrice Winter, restauratrice chez swisstopo



Beatrice Winter, restauratrice

■ Beatrice Winter occupe depuis plus de sept ans maintenant, la fonction de restauratrice de cartes et de documents anciens à l'Office fédéral de topographie swisstopo. La restauration d'une carte ancienne, dressant l'état des mensurations cadastrales en Suisse, lui a été récemment confiée. Durant l'entretien que nous avons eu, elle nous a parlé de son activité, plutôt méconnue.

«cadastre»: Madame Winter, vous êtes restauratrice. Redonnez-vous un nouvel éclat à des cartes anciennes ayant subi les outrages du temps, un peu comme un tableau aux couleurs ternies qui retrouverait son lustre d'antan par la grâce de la restauration?

Il n'est pas possible d'établir une telle comparaison directe entre un tableau et une carte. Chez swisstopo, il s'agit avant tout de conservation, donc de la sauvegarde des informations encore contenues dans le document considéré. Les cartes sont nettoyées à sec, les déchirures sont réparées et les manques comblés. Elles sont alors introduites dans des contenants dépourvus de toute acidité et entreposées dans des pièces climatisées. Les retouches, courantes pour les tableaux, sont plutôt rares pour des documents sur papier tels que des représentations graphiques. Les interventions doivent toujours être identifiables, même si la discrétion est de mise; elles font par ailleurs l'objet d'une documentation écrite et photographique complète.

Vous avez récemment restauré une carte vieille de près d'un siècle, dressant l'état des mensurations cadastrales en 1916 (cf. figure 1). D'où provient cette carte? Qui l'a dessinée voilà près de cent ans?

La carte fait partie du fond documentaire de la Direction fédérale des mensurations cadastrales. Elle présente l'état d'exécution du programme général des

mensurations cadastrales suisses le 1<sup>er</sup> octobre 1916. La base topographique sur laquelle elle s'appuie est la carte générale de la Suisse à l'échelle du 1:25 000, elle-même fondée sur la Carte Dufour.

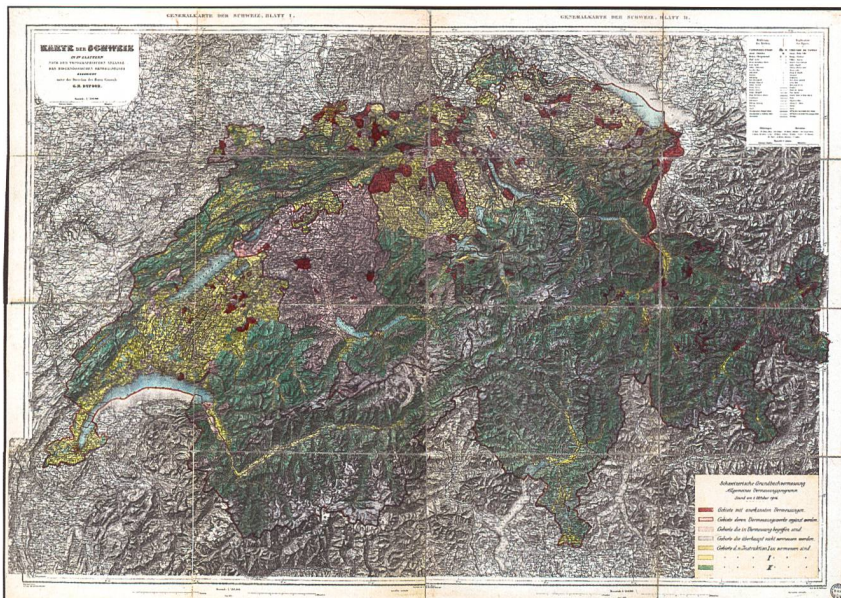
Dans quel état cette carte se trouvait-elle lorsqu'elle a été remise entre vos mains?

La carte était sale et couverte de tâches. Les 4 feuilles initiales étaient coupées, de sorte que l'on comptait 16 rectangles désormais tendus sur de la toile de lin. Le fait de plier et de déplier les feuilles a provoqué des dommages importants: le papier s'est en partie détaché de la toile, des déchirures sont apparues et de petites lacunes se sont fait jour. La toile elle-même était presque totalement déchirée aux pliures et avait été «réparée» avec une bande adhésive large. Le papier s'était également désagrégé en ces endroits, si bien que les couleurs (fond cartographique imprimé et rajouts faits à la peinture à l'eau) avaient elles aussi disparu.

Quelles ont été les difficultés principales à surmonter lors de cette restauration?

La taille de la carte, la décision d'enlever ou non la toile de lin et les modalités de cette opération. C'est finalement l'état déplorable de la toile qui m'a poussé à la retirer pour assembler les feuilles à l'aide de bandes de papier japonais.

Figure 1: une carte vieille de près d'un siècle, dressant l'état des mensurations cadastrales en 1916, 148 x 105 cm



La figure 2 présente un extrait de la carte au terme de sa restauration. Concrètement, comment avez-vous procédé?

J'ai d'abord effectué un nettoyage à sec. Il n'a malheureusement permis d'éliminer que la saleté et la poussière superficielles. Le trempage du papier, généralement réalisé dans de tels cas, est à éviter s'agissant de cartes, du fait de la rétractation qui s'ensuit. La peinture utilisée pour ajouter des informations sur le fond de carte était par ailleurs soluble à l'eau. La toile a été facile à retirer, la colle ayant séché avec le temps, mais elle laissait cependant des traces très visibles. Je l'ai ramollie à l'aide de compresses humides, puis j'ai enlevé les restes avec une spatule. Les différents rectangles composant les feuilles de la carte ont été séchés lestés (pour qu'ils soient bien tendus) avant d'être assemblés à nouveau à l'aide de bandes de papier japonais et de colle d'amidon de blé.

Quels sont les dommages que vous rencontrez le plus fréquemment dans votre travail?

La poussière, les déchirures, les froissures, les parties manquantes, les élastiques qui adhèrent avec le temps, les traces de rouille laissées par des agrafes de bureau ainsi que les contenants inadéquats tels que du carton gris ou des pochettes en plastique. Le pire, ce sont les bandes autocollantes: la colle s'infiltré dans le papier qui devient sec et cassant, puis jaunit avant de se déchirer finalement. S'il est possible de réduire les traces ainsi laissées en utilisant un solvant, on ne les efface jamais totalement.

Que va-t-il se passer à présent avec la carte de 1916?

Elle a été photographiée à l'échelle 1:1 et glissée dans une enveloppe exempte de toute acidité, puis entreposée dans la collection des cartes de swisstopo. Elle a par ailleurs été répertoriée et peut être trouvée à la

cote UP 0 STA 1916 dans le catalogue en ligne du réseau des bibliothèques de l'administration fédérale ([www.alexandria.ch](http://www.alexandria.ch)).

Les cartes et les documents entreposés dans les archives sont-ils accessibles au public?

Oui et non. swisstopo est tenu par la loi de mettre durablement ce patrimoine cartographique national à la disposition de tous pour un large éventail d'applications. Les mesures suivantes sont pour l'essentiel mises en oeuvre à cet effet:

- mise en valeur/catalogage de la collection;
- numérisation des originaux pour une utilisation par des tiers sous la forme de services Internet en ligne et d'une remise directe de données;
- entreposage conforme au but visé.

La collection cartographique est conservée dans un local fermé et climatisé qui n'est pas accessible au public. Dans le cas toutefois d'un intérêt avéré et sous réserve d'une annonce préalable, il est possible de consulter des cartes sur place à titre exceptionnel, pour autant que les conditions de conservation le permettent.

Quel souhait exprimeriez-vous en lien avec la manipulation de cartes, aussi bien anciennes que modernes?

Qu'elles soient traitées avec tout le soin et le respect qui leur sont dus, eu égard au volume de travail considérable qu'elles représentent.

Madame Winter, soyez chaleureusement remerciée pour cet entretien extrêmement instructif. Avec tous nos vœux de réussite pour la poursuite de votre activité.

Karin Markwalder  
Direction fédérale des mensurations cadastrales  
swisstopo, Wabern  
[karin.markwalder@swisstopo.ch](mailto:karin.markwalder@swisstopo.ch)

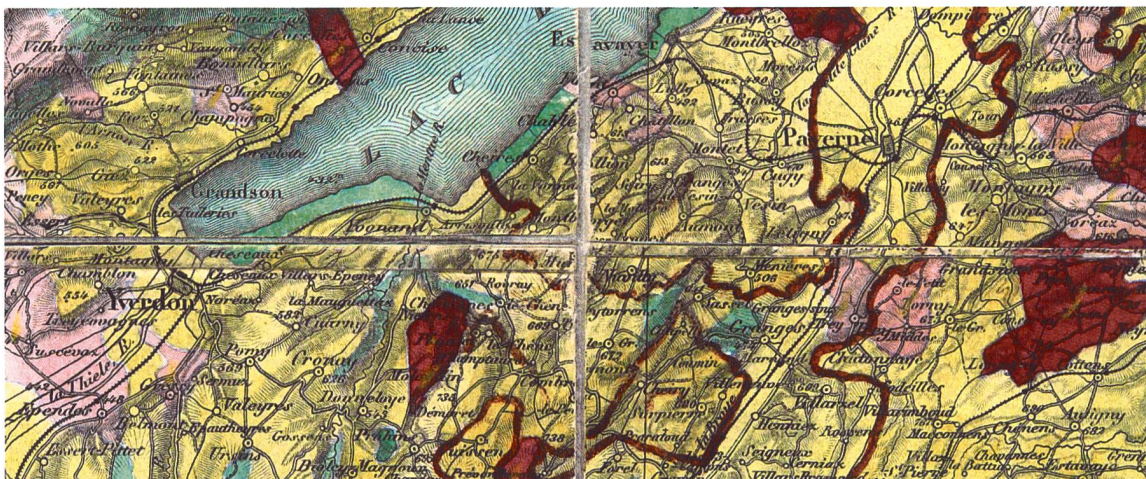
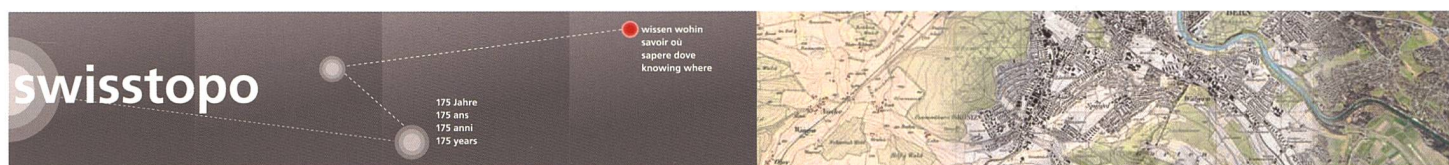


Figure 2: Extrait de la carte de 1916

# swisstopo fête ses 175 ans en 2013!



Guillaume-Henri Dufour fonde en 1838 à Genève le Bureau topographique fédéral. Ceci marque le début de notre Office actuel, l'Office fédéral de topographie swisstopo. Le coup d'envoi de cette année anniversaire sera donné à la mi-janvier 2013 lors d'une information aux médias dans le Centre des médias du Palais fédéral. Les activités prévues tout au long de l'année auront pour fil rouge, «le voyage dans le temps» et seront dévoilées lors de cette conférence.

## «Voyage dans le temps»

Le point d'orgue sera le dévoilement du nouveau viewer de swisstopo qui se trouvera sur la page principale du site swisstopo.ch avec la fonction «voyage dans le temps». Comment s'est développé un lieu choisi en Suisse, à quoi ressemblait-il sur une carte Siegfried, et à quoi ressemble-t-il actuellement, ce sont entre autres les réponses à ces questions que ce magnifique outil apporte aux visiteuses et visiteurs. swisstopo met en ligne, à disposition de la population, les cartes historiques imprimées des 80 dernières années environ. On peut dire que cela constituera une première helvétique, dont nous ne serons pas peu fière!

## Panorama au Gurten, la montagne emblématique de la ville de Berne

Au milieu de l'année swisstopo inaugurera un panorama ou «DIGIRAMA» sur la tour du Gurten. Grâce aux instruments technologiques modernes de l'Office, il montrera le paysage à 360° en deux versions: une actuelle et une datant d'environ 1838. Là aussi, du jamais vu! Cette comparaison permettra aux visiteurs de la tour de se représenter d'une part la mutation du paysage et d'autre part le développement technologique depuis la fondation de swisstopo.

## Brochure commémorative et portes ouvertes

Exceptionnellement pour l'année 2013, swisstopo n'éditera pas de rapport annuel. Seuls les chiffres de l'année 2012 seront communiqués. Une brochure commémorative des 175 ans le remplacera. Le fil rouge de la brochure se basera également sur «le voyage dans le temps» avec des comparaisons de services, produits et professions de l'office avant et actuellement. La brochure sera divulguée et offerte le 28 juin et sera par la suite mise à disposition du public pour les différents événements de l'année 2013 mais également pour les années suivant l'anniversaire.

swisstopo ouvrira ses portes au public le samedi 14 septembre – pour la première fois depuis 2005!

## Geocaching et plateforme interactive

Dans le courant de l'année, différentes activités auront lieu régulièrement. On peut par exemple citer le «Geocaching» ou chasse au trésor! A travers toute la Suisse, chaque mois un «geocache» en rapport avec l'histoire et les activités de swisstopo devra être recherché. Si le monde des «Geocachers» vous est inconnu, allez voir sous [www.geocaching.com](http://www.geocaching.com), vous en saurez plus.

Pour informer les plus grands comme les plus petits sur les activités de l'Office au cours de ces 175 dernières années, une plateforme interactive accessible à toutes et tous sera mise en ligne dès le 1<sup>er</sup> mars 2013.

Voici en résumé ce que l'on peut dire actuellement des activités de commémoration des 175 ans de swisstopo. Une page spéciale anniversaire de swisstopo est publiée dans le site Internet de swisstopo à l'adresse suivante, [www.swisstopo.ch/175](http://www.swisstopo.ch/175). Dès la mi-janvier, tous les détails des activités liées à l'anniversaire se trouveront sur cette page.

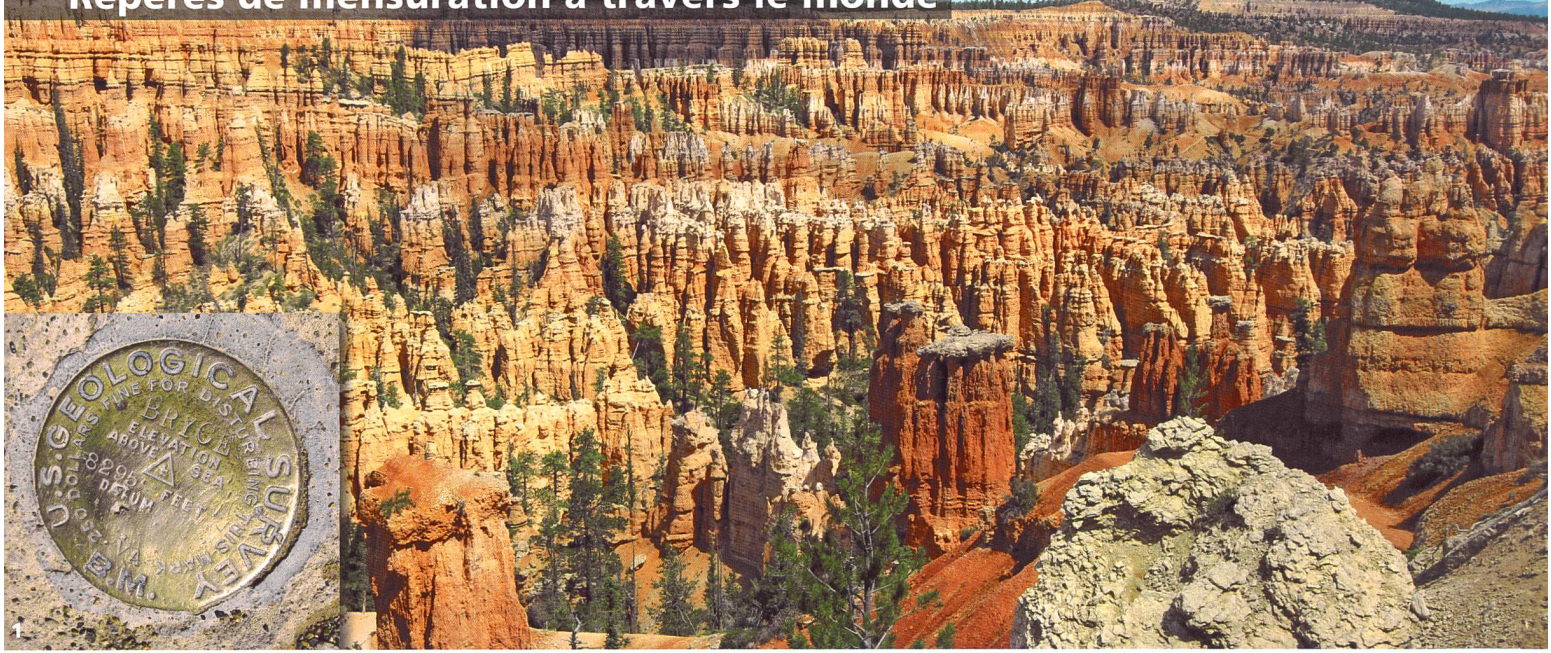
## Une nouvelle présentation à l'aube d'une année commémorative

swisstopo aborde l'année 2013, placée sous le signe de la commémoration, en se présentant sous un jour nouveau. S'appuyant sur ses valeurs cardinales que sont une précision élevée, un large support pour les services offerts ainsi qu'une longue expérience, swisstopo va de plus en plus se présenter comme une marque vis-à-vis de l'extérieur. Le slogan *swisstopo – savoir où* exprime avec justesse et concision ce que les clients du centre de géoinformation de la Confédération sont en droit d'attendre: un accès simple à des géoinformations actuelles et dignes de confiance portant sur la Suisse. Visuellement, la nouvelle présentation se traduit par un relookage des cartes, des brochures et du site Internet afin de les ancrer résolument dans la modernité. Le slogan est mis en scène de manière imagée en introduisant un cheminement symbolique.

La revue spécialisée «cadastre» continuera à être diffusée sous sa présentation actuelle. Ainsi le lien avec le portail du cadastre suisse, [www.cadastre.ch](http://www.cadastre.ch), en sera renforcé.

Office fédéral de topographie swisstopo

# Repères de mensuration à travers le monde



1 Point fixe de mensuration vu dans le parc national de Bryce Canyon (sud-ouest de l'Utah). «Bryce Point» se trouve à une altitude d'environ 2500 mètres et offre un point de vue exceptionnel sur les cheminées de fées (hoodoos) de couleur ocre. Photo: Rolf Stucki

2 Repère de mensuration sur la côte méditerranéenne, non loin du jardin botanique de Saint-Aygulf, en France. Photo: Patrick Ibele

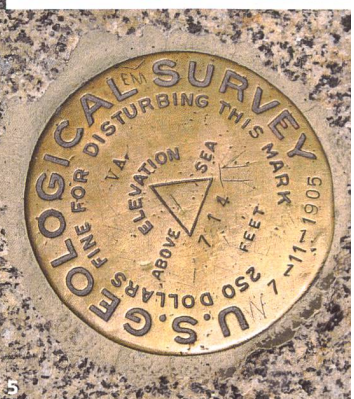
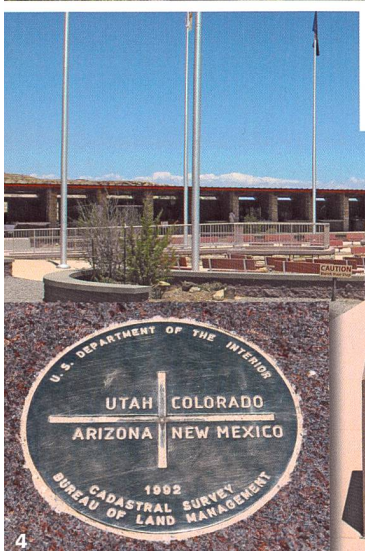
3 Repère de mensuration vu à Ribadavia, une ville de la province d'Ourense, en Galice (Espagne). Photo: Bruno Gyger

4 Ce point limite situé au cœur du Four Corners Monument matérialise le point de rencontre de quatre Etats fédéraux (Utah, Colorado, Nouveau-Mexique et Arizona). Le monument se trouve sur le plateau du Colorado, à l'intérieur du territoire autogéré par les Indiens Navajo. Photo: Rolf Stucki

5 Point de triangulation de l'US Geological Survey, à Glacier Point, dans le parc national de Yosemite (Etats-Unis). A l'arrière-plan, on distingue le sommet le plus emblématique du parc, le Half Dome. Cet immense bloc de granit, sculpté et entaillé par la glace, surplombe une profonde vallée située à 1420 mètres en contrebas.

Un avertissement est gravé sur le repère, précisant que tout dommage qui lui sera infligé sera puni d'une amende de \$250. On peut également y lire la date de sa pose (le 11 juillet 1905) et l'altitude du point au-dessus du niveau moyen des mers (7214 pieds, soit très exactement 2199 mètres). Photo: Fridolin Wicki

6 Repère de mensuration photographié à Dubaï, à proximité de Burj Kahlifa, la plus haute tour du monde dont la pointe culmine à 830 mètres au-dessus du sol. L'étage habité le plus élevé est le 163<sup>ème</sup> et domine la ville du haut de ses 584,5 mètres. Photo: Bruno Gyger





Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense,  
de la protection de la population et des sports DDPS  
armasuisse

**Office fédéral de topographie swisstopo**